



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de SCHÉREER (Jacques), « Lexique », *Cosroès*.  
*Tragédie*, ROTROU (Jean de), p. 127-133

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10164-2.p.0171](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10164-2.p.0171)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via  
Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées  
hormis dans un cadre privé.*

© 1950. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## LEXIQUE

*On n'a point inclus dans ce lexique les termes du XVII<sup>e</sup> siècle qui sont de notoriété courante.*

*Les chiffres renvoient aux numéros des vers de la pièce.*

*Les initiales entre parenthèses qui suivent les définitions renvoient aux dictionnaires auxquels ces définitions sont empruntées :*

*R : Dictionnaire françois (1680), de Richelet.*

*F : Dictionnaire universel (1690), de Furetière.*

*A : Dictionnaire de l'Académie Française (1<sup>re</sup> édition, 1694).*

*L : Dictionnaire de la Langue française (1876 sqq.), de Littré.*

*Le recours à ce Dictionnaire implique que le sens d'un mot dans le texte de Rotrou n'a été trouvé dans aucun dictionnaire du XVII<sup>e</sup> siècle.*

**ALENTIR** (S'), (540) devenir plus lent : *La chaleur commence à s'alentir* (A), cf. Corneille, *Clitandre*, 123 :

En lui donnant de l'air son ardeur s'alentit.

et Rotrou, *Antigone*, acte IV, sc. 3 :

La fureur s'alentit par le retardement.

**AUTEUR** (345), se dit aussi de ceux qui sont cause de quelque chose : Ce Ministre est l'*auteur* de la fortune de bien du monde, ce chicaneur est l'*auteur* de la ruine de cette maison (F).

**AVOUER** (249, 1002), reconnoître une chose pour sienne..., autoriser une chose, déclarer qu'on l'approuve (A), cf. Rotrou, *Pélerine amoureuse*, acte V, sc. 8 :

Avouârai-je mes yeux d'un fidèle rapport ?

BRIGUE (709, 851), party, cabale (A), cf. Corneille, *Cinna*, 169 :

Combien pour le répandre a-t-il formé de brigues ?

BRUIT (739, 1217), murmure (R), sedition (A).

BUTE (1656), objet, but (R).

COMMETTRE (503, 574, 811, 845, 1172), employer, proposer ... confier (A), donner pouvoir d'exercer une charge (F), cf. Rotrou, *Captifs*, acte II, sc. 6 :

Qui puis-je, à ton avis, commettre à ce voyage ?

COMMISSION (892), charge qu'on donne à quelqu'un de faire quelque chose (A).

CONSULTER (928, 1280), prendre avis, conseil ou instruction de quelqu'un ... deliberer (A), estre irresolu, incertain quel party on doit choisir : Il *consulte* encore en luy-même s'il achetera cette charge (F).

COUP (1385), tour subtil, adresse, promptitude à faire quelque chose... se dit aussi des actions héroïques, hardies et extraordinaires, soit en bien, soit en mal (F).

DEGRÉ (22, 39, 501), dignité (A), se dit aussi des marques ou divisions de plusieurs choses qui reçoivent du plus ou du moins (F).

DEMON (600), quelquefois il se prend dans le sens des anciens, pour Genie, esprit, soit bon, soit mauvais : *C'est un bon demon qui m'a inspiré cela, le demon de la France, le demon de la guerre* (A), cf. Tristan, *Mariane*, acte IV, sc. 1 :

Un Demon diligent qui sans cesse regarde

Les deposts que le Ciel a commis à sa garde

Veille pour mon salut...

DENIER (127), refuser (R, F, A), cf. Rotrou, *Captifs*, acte II, sc. 6 :

avare et qui croit n'avoir rien,

Qui, de peur de jeûner, son manger se dénie...

DÉTESTER (1111, 1194), reprobuer, avoir en horreur : ... *détester les desordres de sa vie passée* (A).

DIVORCE (905, 1297, 1299), dissensions entre les amis ... separation volontaire d'avec les choses ausquelles on estoit fort attaché (A).

- ENIGME (1354), substantif masculin et féminin, mais le plus souvent féminin (R), cf. Corneille, *Œdipe*, 1059 :  
... l'enigme du Sphinx fut moins obscur pour moi.
- ÉNORME (278, 413, 446), se dit figurément en Morale, des vices : une avarice, une ambition *énorme*, un crime *énorme* (F), cf. Corneille, *Horace*, 1733-4 :  
Cette énorme action faite presque à nos yeux  
Outrage la nature et blesse jusqu'aux Dieux.
- ESMOUVOIR (643, 652, 854), exciter quelque mouvement, quelque passion dans le cœur, causer du trouble, de l'altération dans les esprits (A), se dit aussi en cas de séditions et de querelles : le peuple commençoit à *s'esmouvoir* à la publication de cet Edit (F), cf. Corneille, *Polyeucte*, 1493 :  
Je vois le peuple ému pour prendre son parti.
- ESPANDRE (S') (652), s'étendre : ... *ce bruit s'est espandu par la ville en fort peu de temps* (A).
- ESPROUVER (655, 916, 1164, 1662), essayer, faire expérience de quelque chose (A), reconnoître (F), cf. Corneille, *Cinna*, 1665 :  
Approche, seul ami que j'éprouve fidèle.
- ESTONNER (1156), signifie fig. Esbranler, faire trembler par quelque grande, par quelque violente commotion (A), épouvanter (R), cf. Corneille, *Cinna*, 661 :  
Vengeons nos citoyens, et que sa peine étonne  
Quiconque après sa mort aspire à la couronne.
- EXCUSER (142, 143), exemter de faute, disculper, faire en sorte qu'on ne trouve pas mauvais : Excuser quelqu'un de péché (R).
- EXPLIQUER (1219), éclaircir, déclarer nettement sa volonté (F).
- FOUDRE (65, 175, 713, 1414), ce mot dans le propre est masculin, et féminin, mais plus féminin (R), on dit ... également bien *le foudre* et *la foudre* (Vaugelas). Selon Jarry, *op. cit.*, p. 309, ce mot est « presque toujours masculin chez Rotrou ».
- FRANCHISE (1387), liberté (R), cf. Rotrou, *Clarice*, acte II, sc. 1 :

cette même Lucrèce

Qui rendit la franchise à l'empire latin.

FUREUR (409), rage, manie, frenesie : *Il est devenu fou, et de temps en temps, il luy prend des accès de fureur* (A).

FURIE (105), passion violente de l'ame qui la transporte, qui outre sa colere. En ce sens, c'est la même chose que *Fureur* (F).

GARDE (454, 1078), protection : *Allez-vous-en à la garde de Dieu ... conservation, durée : Les fruits ne sont pas de garde cette année* (A).

IMBECILE (232), foible, qui n'a point de force ... : *Une pauvre et imbecille créature, le sexe imbecille, l'âge imbecille* (A).

INTELLIGENCE (137, 617), communication secrète avec des gens d'un parti contraire au notre (R).

JOUR (1355), se dit aussi d'une lumiere, d'une ouverture qui nous vient dans l'esprit, qui nous donne bonne esperance de la réussite d'une affaire (F).

LIEU (1014, 1513), moyen, sujet (A).

MAINTENIR (704), soutenir, défendre, faire subsister, conserver (R).

MERVEILLEUX (841), surprenant ... : *Cet homme est mort par un merveilleux, par un estrange accident* (F).

MINISTRE (1369, 1431), celui dont on se sert pour l'exécution de quelque chose ... : *Estre le ministre des passions d'autruy, le ministre de sa colere* (A).

NOIR (82, 357, 1108), infame, scelerat (R), meschant et lasche (A).

NOURRITURE (1150, 1712), se dit figurément en morale, de l'éducation : *La nourriture de ce Gentilhomme a fait honneur à son Gouverneur* (F).

OBLIGER (146), porter, exciter, engager à faire quelque chose : *Ses persuasions, ses exhortations m'ont obligé à faire, etc.* (A).

- OSTER (1568), arracher, enlever ... par violence (F).
- OUVERT (480), on dit, qu'*Une succession, qu'une substitution est ouverte, qu'elle est ouverte à quelqu'un, au profit de quelqu'un*, pour dire ,qu'*Il est en estat de recueillir la succession, d'entrer en jouissance de la chose substituée* (A).
- PARAITRE (521, 695), se montrer, se faire voir (R), se faire distinguer des autres, éclater davantage (F).
- PERDRE (1319), faire un mauvais employ, un employ inutile de quelque chose (A), cf. Corneille, *Don Sanche*, 1412 :  
... perdre en plus d'un lieu des soupirs et des vœux.
- PIEUX (619, 1126, 1349, 1566), cf. : On dit aussi, d'Une chose qui paroist incroyable, mais que l'on croit ou qu'on fait semblant de croire par pure déference au tesmoignage de celui qui la dit, qu'*On la croit pieusement, ce que vous dites-là paroist estrange, mais je le croy pieusement* (A), *piété* se dit aussi du respect qu'on a pour ses pere et mere (F).
- PLAINDRE (1401, 1540), employer ... avec repugnance, à regret ... On dit, qu'Un homme ne plaint point l'argent ..., qu'Un homme plaint le pain à ses gens ... qu'Un pere ne plaint rien à ses enfans (A).
- PLEGER (512), cautionner en Justice. Il vieillit (A), cf. Corneille, *Place Royale*, 464 :  
... je te plége encor son retour dans deux jours.  
et Rotrou, *Captifs*, acte II, sc. 6 :  
Voyant que ma rançon pleige ta servitude
- POLITIQUE (1678), adj ... fin, adroit, qui a pour but de se maintenir heureux en se gouvernant d'une maniere adroite, fine et prudente (R).
- PRATIQUER (138, 352, 849, 1016, 1220, 1377), solliciter, tascher d'attirer et de gagner à son parti, suborner ... : *les domestiques qu'il avoit pratiquez, luy donnerent entrée dans la maison* (A).
- PROVIDENT (601, 1003), qui est doué de l'attribut appelé providence (L), cf. Rotrou, *Sosies*, acte II, sc. 3 :  
Le ciel te rie, Alcmène, et soient bénis les dieux  
Dont le soin provident me ramène en ces lieux.

PROVINCE (585, 1479), contrée ... Etat (L), cf. Corneille,  
*Clitandre*, 1205-6 :

Et la terre n'a point de si douce province

Où le jour m'agréât loin des yeux de mon Prince.

et Rotrou, *Hercule mourant*, acte I, sc. 2 :

Son pays déconfit, altère peu sa gloire ;

Elle a vu sans regret sa province déserte.

QUALITÉ (484, 803, 958, 969, 1464), titre qu'on donne aux personnes pour marquer leurs seigneuries, leurs prétentions... en terme de Palais, se dit des titres qu'on prend pour plaider, pour agir, pour établir son droit en quelque chose : ... On luy dispute sa *qualité* d'enfant, de femme legitime (F).

REMETTRE (1475), faire grace à quelqu'un de quelque chose qu'on estoit en droit d'exiger de luy (A), relâcher de ses droits, de ses prétentions (F).

RENDRE (1116), On dit aussi, *Rendre* une lettre, pour dire, la faire tenir à son adresse (F).

RÉPONDRE (1170), avoir rapport, regard et proportion : ... *ce Pavillon respond à cet autre* (A).

RESVERIE (234), delire causé par une maladie (A), aliénation d'esprit causée par la souffrance du cerveau (R).

SILLER (1406), fermer, clore. Il se dit des yeux et des paupières, quand on les ferme pour peu de temps (A).

SUR (146), sert encore à marquer le motif, le fondement en vertu duquel on fait, on dit, on prétend quelque chose : *J'ay fait cela sur vostre parole* (A).

TEMPS (207, 1076), conjoncture, occasion propre : ... *prendre bien son temps* (A), moment propice (R), cf. Corneille, *Rodogune*, 1495 :

Allons chercher le temps d'immoler mes victimes.

TREUVER (17, 118, 309, 364, 588, 814, 824, 825, 1143, 1162, 1205, 1232, 1443, 1495, 1574, 1651), le mot d'usage est *trouver* et il n'y a guère que les Poètes qui disent *treuver*, encore faut-il qu'ils y soient forcez par la rime qui les tiranise souvent (R).

TROUBLE (630), broüillerie, desordre : *il est cause du trouble de la Province* (A), guerre civile (R).